

les sécrétions des glandes. Dans l'Amérique du Sud, la plupart des gens qui consomment la coca sont phthisiques.

Système nerveux.—La cocaïne produit d'abord une stimulation excessive à laquelle succède une réaction inverse. Bientôt apparaissent les symptômes de la neurasthénie. Les patients sont agités, ne dorment plus ou ont un sommeil troublé par des rêves terribles. Les sens sont atteints, il se produit des hallucinations. Un symptôme qui ne se retrouve avec aucun autre narcotique consiste dans la sensation d'un corps étranger, verre, bois, etc., dans les doigts ou la langue.

L'intelligence éprouve une atteinte grave; les hallucinations sont les premiers signes de la dégénérescence intellectuelle, mais le patient ne peut se soustraire à leur influence. Les hallucinations de l'ouïe sont les plus fréquentes. Les malades se lancent dans des spéculations absurdes, des extravagances coûteuses. Dès le début l'attention n'existe plus, le travail intellectuel devient impossible. Le caractère se modifie, le patient devient négligent, paresseux, malpropre, égoïste et néglige ses devoirs sociaux.

Le pronostic, dans ces conditions, est grave, car la guérison ne peut être obtenue que par un traitement prolongé.

Une amélioration passagère peut bien se montrer, mais on doit toujours craindre le danger d'une rechute. Dans les cas récents on peut supprimer brusquement les doses et l'on combat alors les troubles réflexes qui résultent de la brusque suppression par la phénacétine qu'on oppose aux douleurs, et le chloralamide qu'on prescrit contre l'insomnie. On a encore recours à la paralaldéhyde, au sulfonal et au bromhydrate d'hyoscine. Plus tard, on emploie l'électrisation, les toniques. Si l'organisme est très affaibli, on doit chercher à lui rendre des forces avant de supprimer la cocaïne. On remplace alors celle-ci par des injections sous-cutanées de 0,03 à 0,06 de benzoate de caféine. Contre l'insomnie, l'agitation, on emploie la codéine, la narceïne, mais on n'a jamais recours à la morphine.

Enfin, on supprime l'alcool tant qu'on peut le faire. On ne doit pas négliger non plus certaines prescriptions hygiéniques relatives au climat.

Recherches sur un nouveau diurétique, par le prof. GRAM, de Copenhague. — Le nouveau diurétique en question est le salicylate de théobromine et de lithium, préparé par Merck, de Darmstadt. Les recherches de M. Gram prouvent que ce produit est plus facilement résorbé que la diurétine. Une dose de 3 à 4 grammes produit les mêmes effets thérapeutiques qu'une dose double de diurétine; par suite, la substitution du premier médicament au second entraîne une économie de 20 p. c.

Voici comment M. Gram prescrivait le nouveau médicament: Rec. Salicylate de théobromine-lithium et de lithium. 10 p. suées